

Tacquet Industries, une PME carvinoise qui voit grand et loin

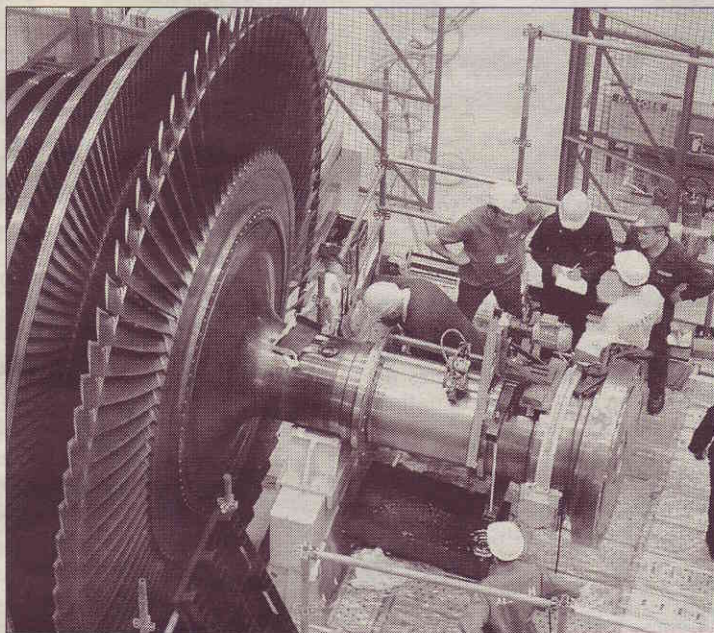
Quand une pièce de 50 mètres de haut et de sept mètres de large est défaillante, pas simple de la conduire chez le réparateur. Jean-Pierre Tacquet a créé il y a un peu plus de deux ans Tacquet industries à Carvin. Et depuis, il répare ces machines sur place, dans les centrales nucléaires, les barrages hydrauliques ou encore au pont de Tancarville...

PAR VALÉRIE SAUVAGE
 economie@lavoixdunord.fr

« Nous sommes des pompiers. » Des pompiers un peu particuliers qui remettent en état des énormes pièces de machines, souvent indémontables. Alors avec leurs matériels portatifs, parfois des outils spécialement fabriqués pour l'opération, ils interviennent directement sur place, dans les usines automobiles, les centrales nucléaires, les barrages hydrauliques, l'ascenseur à bateaux de la Louvière... « Partout où il y a de la mécanique. »

Un chiffre d'affaires en hausse de + 80 %

Ça s'appelle l'usinage sur site. C'est une spécialité plutôt pointue, « Ça se joue au centième de millimètre près. » Et plutôt rare. « Dans notre domaine, nous ne sommes que quelques-uns dans le monde. Et les autres sont des multinationales », raconte Jean-Pierre Tacquet qui a créé Tacquet industries à Carvin fin 2004. « Dans la majeure partie



Les interventions concernent souvent des pièces volumineuses, difficilement démontables.

des cas, sur les travaux que l'on effectue, il y a de gros enjeux financiers. Il faut trouver des solutions rapides. »

L'activité très spécifique de la société amène ses techniciens à travailler pour de grands groupes (Renault, Peugeot, Toyota, Arcelor, EDF, Alstom...) partout dans le monde. Hier en Espagne ou au Cameroun ; demain en Lituanie

« Dans ce domaine, nous ne sommes que quelques-uns dans le monde. Et les autres sont des multinationales »

ou au Venezuela. L'entreprise réalise 15 % de son chiffre d'affaires à l'international. « Nous ne sommes que huit mais, dans notre secteur, nous sommes connus. » D'ailleurs, pour faire face à la demande, Jean-Pierre Tacquet est à la recherche de quatre ou cinq mécaniciens. « Mais c'est très difficile de les trouver. »

Après un premier exercice et un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros en 2005, le chiffre d'affaires 2006 devrait augmenter de + 80 % pour atteindre 1,8 million d'euros. « Le prix de l'énergie a fortement progressé. De plus en plus d'argent va être investi. De nombreux acteurs du secteur sont en train de remettre à niveau les installations. En France, notamment, il y a des remises en service de centrales thermiques qui étaient à l'arrêt. » ■